



CHAISE DE NEDDA EL-ASMAR



LE K-BENCH
DU DESIGNER CHARLES KAISIN
Ce banc futuriste constitué de 250 feuilles de polypropylène collées par 6.500 soudures, dépliable tel un accordéon, est fabriqué dans un ancien atelier de Cockerill-Sambre racheté à la fin des années 1990 par la société ABV Vange.



CHAISE PLIANTE DE CHRISTIAN DESILE



L'ÉTAGÈRE «SANS FIN» DE SAMUEL ACCOCEBERRY

La société sérésienne est le seul éditeur de mobilier design en Wallonie

Vange monte en gamme

Spécialisée dans la fabrication de cloisons de bureau, l'entreprise wallonne ABV Vange développe aussi une activité design avec une collection de meubles ultra-contemporains.

Un choix stratégique qui fait le bonheur de créateurs aussi illustres que Charles Kaisin, Alain Berteau et Nedda El-Asmar. ■ Frédéric Brébant

Le télescopage des deux univers est savoureux. A ma gauche, le village VIP de Bernie Ecclestone sur les plus beaux circuits de Formule 1, le splendide hall d'entrée du Château du Val Saint Lambert et quelques boutiques branchées de Singapour, Hong-Kong et Caracas. A ma droite, les hauts-fourneaux désespérément gris d'Arcelor-Mittal, les longs filets de fumée industrielle et la tristesse palpable de la ville de Seraing. Le point commun ? Le K-Bench du designer Charles Kaisin. Un splendide banc futuriste constitué de 250 feuilles de polypropylène collées par 6.500 soudures grâce à une machine réalisée sur mesure et qui a nécessité l'investissement de quelque 100.000 euros. Dépliable tel un accordéon, ce banc hyper-design équipe les espaces luxueux du premier univers, tandis que sa fabrication est assurée dans un hangar du second monde sérésien : un ancien atelier de Cockerill-Sambre racheté à la fin des années 1990 par la société ABV Vange et où les ouvriers assemblent désormais les strates du précieux K-Bench entre deux posters de bimbos fortement dénudées.

Mais ces jolies créatures de papier glacé ne surveillent pas que l'assemblage méticuleux de ce banc d'ores et déjà mythique. D'autres meubles beaucoup plus fonctionnels s'élèvent aussi sous leurs regards de brasse. Créée voici 25 ans par Alain Bodart, la société ABV s'est en effet d'abord illustrée dans la fabrication de cloisons de bureau, avant d'élargir son activité dans le petit monde du design haut de gamme en s'associant avec le label Vange en 1998. Aujourd'hui, l'entreprise connue sous le nom d'ABV Vange,

signe donc deux collections : une collection «traditionnelle» de meubles de bureau dans le cloisonnement paysager et une collection «pointue» de meubles ultra-contemporains. A ce titre, la société peut même se targuer d'être le seul éditeur de mobilier design en Wallonie !

Bien sûr, la partie «bureau» demeure le fer de lance économique d'ABV Vange avec 90% du chiffre d'affaires (qui était de 6 millions d'euros en 2007), mais la branche «design» devient de plus en plus stratégique pour l'entreprise. «C'est l'activité qui nous ouvre le plus d'horizons, le plus de débouchés et la plus grande extension internationale à l'heure actuelle, confie Alain Bodart, directeur de la société. Pour le moment, il est vrai que Vange est davantage une carte de visite qu'une marque de rentabilité et je dirais même que la notoriété d'ABV nous permet de travailler la collection Vange : en gros, on gagne de l'argent avec ABV et on le dépense chez Vange ! Mais il est vrai aussi que l'édition de meubles design peut servir de vitrine de prestige pour amener des clients chez ABV. Et sincèrement, je pense que Vange va tirer ABV vers le haut dans les années futures. Notre activité design est un vrai pari sur l'avenir.»

Une entreprise devenue le centre de toutes les sollicitations

Portant une attention particulière sur la recherche et le développement de nouveaux matériaux et procédés de fabrication, le label Vange a réussi, en peu de temps, à se faire une place

dans le milieu très fermé des éditeurs de mobilier design.

Charles Kaisin, Alain Berteau, Nedda El-Asmar, LN Boul, Pol Quadens, Nathalie Dewez, Benoît Deneufbourg... Nombreux sont les designers reconnus sur la scène internationale qui ont déjà collaboré avec l'entreprise wallonne. D'ailleurs, Vange est devenue le centre de toutes les sollicitations de jeunes créateurs qui rêvent eux aussi d'être édités. Parfois, leur travail retient l'attention du comité de sélection de l'entreprise et débouche alors sur un projet passionnant qui consiste à marier au mieux les envies stylistiques du designer et les contraintes techniques de la fabrication proprement dite. Mais le plus souvent, les meubles élus sont le fruit de coups de cœur ressentis lors de salons internationaux du design à Milan, Paris ou Montréal.

Au menu de la nouvelle collection de Vange, qui sera commercialisée au printemps prochain, trois produits ont ainsi été remarqués par Alain Bodart et son comparse Michel Van Genechten à la Biennale internationale du design de Saint-Etienne à l'automne dernier, avant que des contrats d'édition ne soient signés avec les designers concernés. Le premier est une étagère «sans fin» du Basque Samuel Accoceberry, composée de languettes qui peuvent s'emboîter à l'infini. Le deuxième est une chaise pliante d'un créateur bordelais, Christian Desile, qui signe un exercice de style extraordinaire au niveau de la légèreté, de la fonctionnalité et de la pureté des lignes. Enfin, le dernier meuble choisi par Vange est aussi une chaise, dessinée cette fois par Nedda El-Asmar, élue designer

de l'année 2007 par les magazines *Weekend* et la Fondation Intérieur et qui a également assuré l'aménagement intérieur de la station Princesse Elisabeth en Antarctique. Subtile, sa création désormais étiquetée Vange présente la particularité de contenir un coffre quasiment invisible sous son assise et sera à l'avenir fabriquée en bambou, à l'instar de la création de Christian Desile. «C'est un choix écologique, assure Alain Bodart. Nous essayons de plus en plus de nous inscrire dans une politique de développement durable avec des produits labellisés FSC (Ndlr : Forest Stewardship Council, un écolabel qui garantit que le bois provient de forêts gérées durablement). Dans cette optique, nous choisissons de plus en plus le bambou, considéré comme le bois le plus écologique au monde.»

ALAIN BODART,
DIRECTEUR D'ABV VANGE
«La notoriété d'ABV (cloisons de bureau) nous permet de travailler la collection Vange (design) : en gros, on gagne de l'argent avec ABV et on le dépense chez Vange !»



PHOTOS : VANGE/PG

400 points de vente dans 65 pays

Forte de ses 400 points de vente répartis dans 65 pays, l'entreprise wallonne offre aujourd'hui une visibilité exceptionnelle aux jeunes designers, belges et internationaux, qu'elle choisit. Certes, en ces temps économiquement moroses, on pourrait croire que le design serait sacrifié sur l'autel de la crise, mais Alain Bodart se veut toutefois rassurant quant à l'avenir de sa société : «Nous employons une cinquantaine de personnes et nous avons dû, récemment, mettre une petite partie du personnel en chômage technique, reconnaît le directeur d'ABV Vange. Car le téléphone sonne moins et nous nous retrouvons, cette année, avec une prévision de croissance négative, comme de nombreuses autres entreprises. Mais je reste malgré tout confiant en l'avenir. Encore une fois, je suis persuadé que le fait de jouer la carte du design nous ouvrira de nouvelles portes. Je suis déjà fier des créations que nous avons éditées, mais je pense surtout que la plus belle réussite est toujours un produit à venir. Chez Vange, on ne cherche qu'à éditer des produits qui sortent des sentiers battus. On réinvente chaque fois la roue ! Et je suis persuadé

qu'un *grand classique* sortira bientôt de nos ateliers, un meuble qui sera produit non plus à des milliers d'exemplaires, mais à des dizaines de milliers d'exemplaires.»

En attendant cette accélération soudaine de la production, Vange poursuit son petit bonhomme de chemin sur la scène du design international, auréolé du titre symbolique d'éditeur de meubles design «faciles à ranger» : le K-Bench de Charles Kaisin, la chaise de Christian Desile, le paravent Swell de LN Boul et la collection de canapés modulables d'Alain Berteau présentent en effet la particularité de «se replier» facilement pour le transport ou le stockage. Des meubles esthétiques et fonctionnels que l'on pourra également admirer sur une autre scène, celle des cérémonies 2009 des Gazelles de *Trends-Tendances* (lire aussi pages 81 à 95). ■